

doute, c'est la proposition de dossier (surtout par le biais de nos correspondants à travers le monde) mais n'importe qui, s'il entre dans la limite d'âge (moins de 35 ans), peut faire acte de candidature. Nous nous efforçons, toutefois, afin d'éviter une surcharge de travail à nos amis étrangers qui viennent siéger ici, d'éliminer tout cas qui ne présente aucun intérêt, je veux dire toute œuvre pour laquelle il ne peut y avoir de doute possible. Nous opérons, autrement dit, une sorte de filtrage, pour éviter d'être encombrés par des propositions par trop fantaisistes ou d'une qualité par trop insuffisante.

Pour revenir à ce que disait Van Tuyl, je suis bien d'accord que l'idéal serait de visiter les ateliers car, parfois, il est très difficile de juger sur photos ou documents, mais, là encore, se pose un problème de moyens techniques, d'argent.

*Radu Varia, critique d'art à Bucarest.* - Jusqu'à présent, il y avait une sélection faite par des commissaires nationaux ; système mauvais, tout le monde l'a bien souligné ici, parce que certains artistes ont été empêchés d'exposer à la Biennale, pour des raisons bureaucratiques, ou administratives, parfois tout simplement ignorés, quand ils n'étaient pas refusés pour des raisons très diverses. L'avantage de notre commission, c'est de supprimer ce type de barrière. On nous a, en revanche, accusé d'exercer une certaine tyrannie d'avant-garde dans nos choix.

*Gerald Forty.* - Nous ne pensons pas qu'une telle accusation tienne. J'ai été frappé lors de nos délibérations par l'ouverture d'esprit de chacun des responsables. On ne se dirige pas du tout vers des directions d'extrême avant-garde. En ce qui concerne les raisons qui m'ont poussé à participer aux délibérations de cette commission, je dois dire que je suis séduit par le libéralisme qui règne ici, et par la force de cette formule qui permet une si grande ouverture sur l'information artistique dans le monde. Tout à l'heure, on a comparé la Biennale de Paris à « Documenta ». Cette dernière manifestation est l'émanation d'un groupe de gens qui travaillent sur une idée de base, alors que dans la Biennale de Paris, il y a le hasard. On ne sait pas avec cette formule ce qu'elle sera.

*J.-J. L.* - En adoptant comme critère le caractère expérimental d'une œuvre, ne risquez-vous pas d'éliminer des individualités qui échappent aux normes esthétiques du moment ?

*W. Becker.* - Le côté expérimental n'exclut absolument pas l'individualité de l'artiste. Nous avons d'ailleurs dans notre sélection toujours tenté d'associer cette « qualité » expérimentale, c'est-à-dire d'une nouvelle approche de la réalité avec la personnalité, l'individualité de l'artiste.

*G. B.* - Il ne faut pas trop s'apesanter sur cette notion d'expérimental. D'ailleurs, ce mot expérimental vaut ce que vaut le mot opérationnel, qui a fait couler tellement d'encre. Nous avons même retenu des artistes qui pratiquent un art parfaitement traditionnel. C'est dire que la qualité d'une œuvre pour nous compte plus que son « actualité ».

*is the presentation of a dossier (principally by our correspondents throughout the world), but anyone below the age of thirty-five can present his candidature. We shall make an effort, nevertheless, to avoid an overload of work for our foreign friends who have come here to sit on the committee, to eliminate any presentation which does not offer any interest, and by that I mean any work for which there is no possible doubt. We operate, in other words, as a kind of filter to avoid being buried under proposals which are far and away too fantastic or of a quality too evidently insufficient.*

*To return to what Van Tuyl was saying, I am completely in agreement that the ideal would be to visit artists' studios because, at times, it is very difficult to judge from photos or documents, but there again arises a problem of technical means, of money.*

*Radu Varia, art critic from Bucharest. - Up until now a selection was made by national commissioners; a bad system, as everyone has emphasized here, because certain artists were prevented from showing at the Biennial for bureaucratic or administrative reasons, at times simply ignored, when they were not refused for very different reasons. The advantage of our committee is the elimination of this type of barrier. We have been, on the contrary, accused of exercising an avant-garde tyranny in our choices.*

*Gerald Forty. - We don't believe that such an accusation is justified I was struck during our deliberations by the openmindedness of each one of the responsible members. We are not in the least heading in the direction of the extreme avant-garde. As for the reasons which led me to participate in the deliberations of this committee, I must say that I am seduced by the liberalism which reigns here, and by the strength of the formula which allows for such a wide dissemination of artistic information in the world. A while back, someone compared the Paris Biennial to "Documenta." This last showing is the emanation of a group of people who work from a basic concept, while there chance directs the Paris Biennial. We don't know what the present formula will give.*

*J.-J. L. - By adopting as a criterion the experimental character of a work, are you not risking the elimination of the individuality which escapes from the aesthetic norms of the moment ?*

*W. Becker. - The experimental side absolutely does not exclude the individuality of the artist. We have, moreover, in our selection always tried to associate this experimental "quality," that is, a new approach to reality, with the personality, the individuality of the artist.*

*G. B. - We mustn't insist too much upon this notion of experiment. Besides, the word "experimental" is worth the same as that word "operational" which has caused so much ink flow. We have even chosen some artists who practice a perfectly traditional type of art. This is tantamount to saying that the quality of a work counts more for us than its "timeliness."*